



LA HOUILLE BLANCHE

LES RESSOURCES HYDRAULIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC



Il y a quelques mois, une revue européenne qui fait autorité, la *Revue Minière* de Paris, publiait une statistique de la houille blanche dans chaque pays. On y voyait défilier les Etats-Unis, la France, la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, la Norvège, bref, à peu près toutes les contrées du globe. Seulement, pas un traître mot du Canada.

Il est vrai que peu de temps auparavant, un ingénieur éminent, M. Fabrègues, avait écrit : " Le jour où toute la houille de la terre aura été consommée par nos machines, ce jour-là le Canada sera le maître du monde. C'est lui qui par l'énergie illimitée accumulée dans ses chutes d'eau, fournira l'humanité entière de chaleur, de lumière et d'électricité." Cette appréciation devait échapper comme le reste à l'attention de la *Revue Minière*, d'ordinaire fort bien informée. On en conçut quelque surprise, et l'un de nos compatriotes, justement intrigué de ce silence de la revue européenne à notre endroit, sollicita quelques explications. On lui répondit simplement :

" Nos revues ne peuvent parler des chutes d'eau canadiennes, parce que pour nous elles n'existent pas. Nous ne pouvons tabler que sur les chiffres exacts. Or il n'existe aucun relevé, même approximatif des pouvoirs hydrauliques du Canada."

Faut-il l'avouer, il y a un grain de vérité dans cette assertion. Les pouvoirs publics ont bien fait effectuer, de temps à autre, le mesurage d'un assez grand nombre de nos sources d'énergie, mais tout cela est consigné dans des